

horizons qu'elle découvre et des merveilles qu'elle recèle ne s'efface jamais de l'esprit. Et quand la pensée, pour regarder les choses, est montée une fois sur les cimes immobiles de ces Himalayas, il est rare qu'elle n'en garde point une impression éternelle. Il est rare aussi, si elle est vraiment virile et douée de quelque vigueur, qu'elle ne se passionne point pour ces puissants sommets, et qu'elle ne retourne souvent, jusques au soir de la vie, gravir au hasard de la course ces escaliers de géants. En revanche, les natures faibles, les poitrinaires, les rachitiques, les fiévreux, les ramollis, les yeux malades, les gens de la foule, prennent en horreur, j'allais dire en terreur, toutes ces masses vertigineuses.

Pourquoi monter quand il est si doux de descendre, ou si commode de demeurer chez soi ? Pourquoi chercher des horizons quand la myopie réduit tout horizon à une enceinte de basse-cour ? Plus sage encore que le sage Bias, qui ne portait que sa fortune, le myope porte son horizon avec lui. Qu'on le fasse monter sur la plus grande des Cordillères ou qu'on l'assoie, à sa place, dans le fauteuil de cuir d'un bureau, son horizon ne changera pas, et il verra toujours la même chose, et de la même hauteur. *Omnia mecum porto.*

### III

Je viens d'analyser et de faire comprendre avec exactitude, je crois, la nature du génie d'Hello. Je viens de dire ce qu'il est en lui-même et de faire pressentir aussi ce qu'il peut être au regard des hommes.

Hello est admiré avec enthousiasme par plusieurs écrivains, sur lesquels son influence a passé ; et je m'honore d'être de ceux-là. Depuis plus de dix ans, je lis tous ses travaux ; et je crois que ce n'est point sans grand profit pour moi-même, pour mon esprit, et, ce qui est mieux, pour mon caractère et pour mon âme, que j'ai fait de fréquents voyages dans les profondeurs et sur les cimes de ce génie. J'en suis toujours revenu plus fort, plus éclairé et meilleur, ou, si vous exigez de moi des termes rigoureux, moins faible, moins ténébreux, moins mauvais. Rien n'est pur comme l'air qu'on y respire ; rien n'est clair comme cette lumière ; rien n'est limpide et vivant comme ces sources ; rien surtout n'est élevé comme cet horizon.

L'élévation est le caractère le plus frappant, le caractère général et essentiel d'Ernest Hello. Tout est élevé : même les plaines, qui ne sont

que le plateau des altitudes ; même les gorges ombreuses, qui ne sont que des vallées supérieures et l'entre-deux des grandes montagnes. Partout on se sent au-dessus de la couche souillée que piétine la foule humaine. Il y a des neiges et des glaces ; il y a de vastes étendues pierreuses où le pied se déchire ; il y a des espaces arides et désolés ; il y a des éboulements formidables et des torrents roulant au fond des ravins : il n'y a pas de boue. La fange est absente.

La fange est absente ! Première et étrange raison de l'impopularité d'Hello.

HENRI LASSERRE.

( *A suivre.* )

### BIBLIOGRAPHIE

*Le Petit Manuel Canadien* ou notes sur le Canada par *Paul de Cazes*.

Volume in douze, de 300 pages, imprimé à Québec chez C. Darveau, 1884.

Ce livre mérite d'avoir une place dans toute bibliothèque canadienne-française. Il est rempli d'une foule de renseignements des plus utiles : le tout très méthodiquement disposé.

Après avoir donné un aperçu général, l'auteur fait un résumé historique fort substantiel, puis il donne des détails sur la population, sur les productions, sur le commerce, sur la navigation, sur l'instruction publique, sur les chemins de fer, sur la milice, sur les postes, sur les télégraphes. Font suite de nombreuses tablettes chronologiques et des enseignements pratiques sur nos mesures, nos valeurs monétaires, sur nos principaux journaux, etc., etc.

Cet ouvrage est particulièrement utile aux étrangers.

Un livre de ce genre, croyons-nous, pourrait être donné en prix.

Remerciments pour l'envoi d'un exemplaire.